

R 12-9
7940

F 2307

EXTRAIT

Duplicado

DU

Bulletin de la Société Française

Fasc. 9. — 1919.

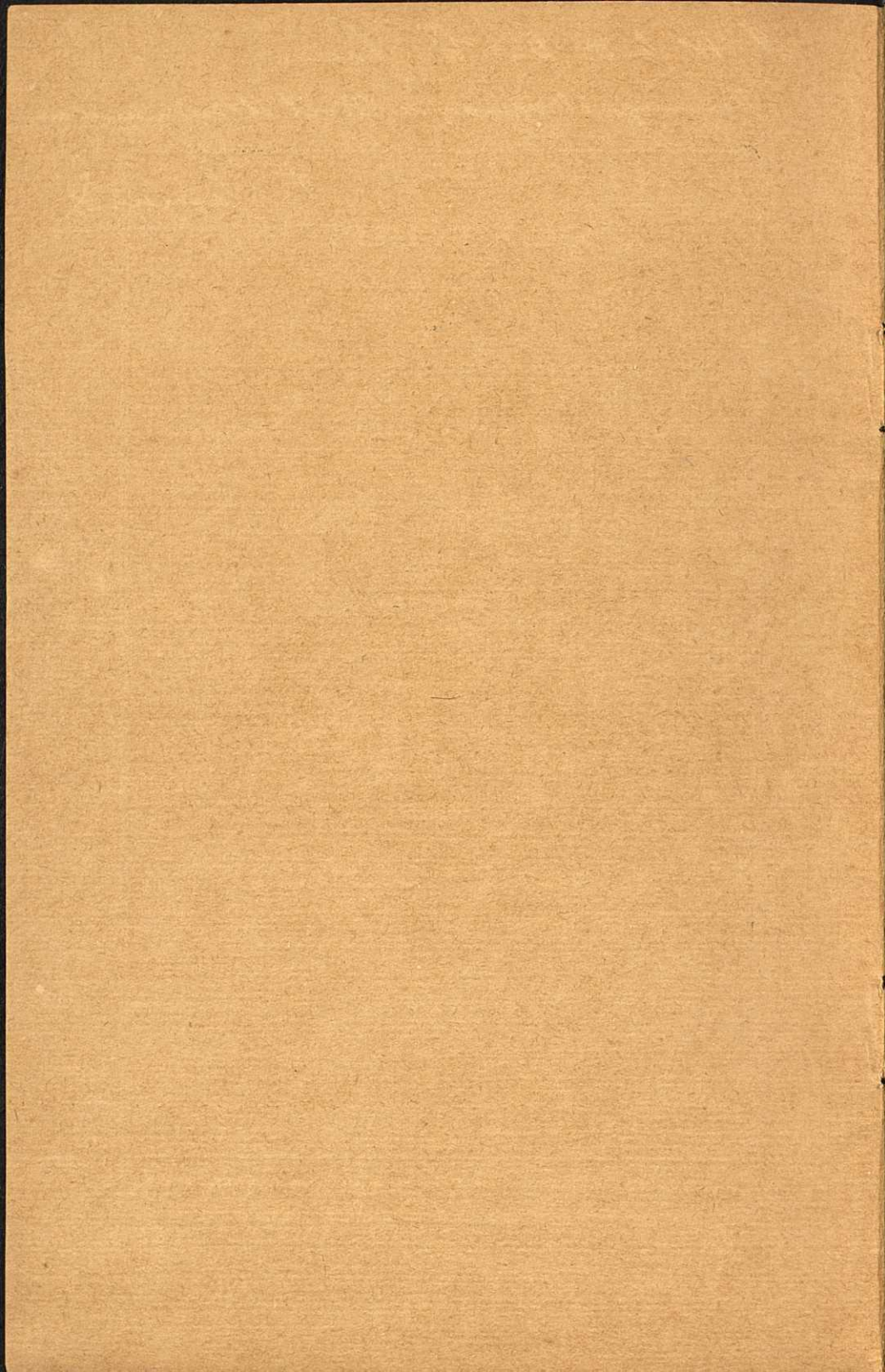


NOTES

PAR LE F^{RE} SENNEN



IMPRIMERIE TH. BOUQUET ET C^{ie}, RUE ARMAND-CARREL, AUCH



A M. le Dr. Don. C. Pau.

Hommage et vœux de Noël et du nouvel an.

F. Sennen

EXTRAIT

DU

Bulletin de la Société Française

Fasc. 9. — 1919.

NOTES

3041. — **Solidago ceretana** Sennen. Pl. d'Esp., n° 3416. Tiges glabres, assez longues, en touffes denses, décomposées en nombreux rameaux simples, très fleuris; feuilles nombreuses, denses, très inégales, les caulinaires, étroites et longues, acuminées, longuement atténuées à la base, glabres, presque luisantes, densément ciliées aux bords, dentelure nulle ou négligeable; calathides en nombreuses grappes élargies au sommet, celles de la base avortées; pédicelles du sommet longs, souvent munis vers le haut de petites bractées vertes.

Hab. — Cerdagne: Livia éboulis schisteux de Roca Canal, vers 1270.

3048. — **Artemisia ceretana** Sennen. Pl. d'Esp., n° 3417. Forme à rapprocher de l'*A. glutinosa* J. Gay. Densément buissonneuse; tiges grêles peu allongées; panicule racémiforme très décomposée, occupant la majeure partie des nombreuses tiges; la plupart des rameaux forment des épis simples de petites calathides à involucre jaunâtre, plusieurs décomposés en épis courts; feuilles à



divisions courtes, linéaires ; calathides très nombreuses, sessiles, en épis grêles, petites, 2 millimètres, à contour oblongs, jaunâtres, luisantes, pubérulentes, accompagnées d'une petite bractée les dépassant un peu,

Hab. — Cerdagne : Llivia, Sareja, Angoustrine, vieux murs et éboulis schisteux entre 1200 et 1400 m.

Présente les variétés :

Virescens Sen., Pl. d'Esp., n° 3418. Tiges plus rougeâtres ; calathides verdâtres, un peu plus petites, élargies au sommet, avec quelque étamine exserte ; bractées florales plus longues.

Pyonocephala Sen. Pl. d'Esp., n° 3419. Tiges pâles à rameaux courts ou allongés, presque appliqués ; calathides élargies en haut, groupées en glomérales distants dans la première moitié des rameaux, contigus dans le haut.

Hab. — Mêlées au type.

3053. — **Achillea ceretanica** Sennen, Bol. Soc. arag. Cienc. Nat., 1916, p. 235 ; Exsicc. P. d'Esp., F. S. n° 2295.

Taille élevée et robuste ; tiges tomenteuses-laineuses, souvent très rameuses, surtout la centrale, parfois simples ; feuilles d'un vert plus ou moins cendré, à pourtour sublinéaire, élargies à la base, puis mollement atténuées et élargies successivement pour s'atténuer ensuite insensiblement, la largeur variant entre 5-10 mill. ; rachis très étroit, divisions très fines, toutes aiguës ; corymbe composé suavement convexe, large de 5 cent., parfois plus, bien moins à l'extrémité des petits rameaux ; calathides pédicellées, très nombreuses, petites, 3 × 5 mill. de large à la floraison ; fleurs d'un beau rose, parfois d'un blanc à peine rosé, exceptionnellement d'un blanc pur var. *albiflora* Sen.

Hab. — Cerdagne : Marges herbeuses des fossés, des chemins à Llivia, Puigcerda, Estavar, la Cabanasse, etc. ; montagnes du Capcir.

Note. — La Cerdagne est d'une exceptionnelle richesse en micromorphes de l'*A. Millefolium* L. Nous avons publié les formes suivantes dans nos Exsiccata : *A. ceretanica* var. *alpina*, v. *elata*, v. *fœniculifolia*, *A. monticala* Martr.-Don. var. *robusta* Sen., vel *A. robusta*, *A. lasiophylla*, *A. strictifolia*, *A. Castelnavi*, *A. ruscinonensis* Rouy var. *Rouyana* Sen. = *A. odorata* × *chamemœlifolia* Sen. ; × *A. pseudodorata* Rouy = *A. odorata* × *ceretanica* Sen. × *A. Duffourii* Sennen — *A. odorata* × *Ptarmica* ej. ? vel forme du gr. *odorata*, *A. cartilaginea* Sen.

3076. — **Zollikoferia Jaumei** Sennen, Pl. d'Esp. n° 3444. Souches multicaules, racines blanchâtres profondes se confondant avec le fond des tiges profondément enfouies dans le sable ; feuilles dressées, en touffes compactes, très irrégulièrement pinnatipartites, à lanières ou découpures très inégales et en nombre très variable, parfois nulles ; rachis d'environ 2 mill. de large, de longueur très variable, inférieure à 10 cent. ; calathides solitaires à l'extrémité de longs pédoncules ; involucre haut de 12 mill. environ ; pédoncule très épaissi sous le réceptacle, celui-ci mesurant 4-5 mil. de large ; bractées très inégales, sombres, lancéolées, à bords scarieux, les intérieures pâles et plus étroites, atteignant ou dépassant le sommet des aigrettes très blanches ; ligules jaunes ; akènes linéaires-sillonnés, d'un brun pâle.

Hab. — Littoral Tarragona à Salou, dans les sables de la plaine et des coteaux de la presqu'île, où il abonde.

Note. — Nous dédions cette chicoracée à *Jaume* le Conquérant, qui s'embarqua plusieurs fois au port de Salou. De cette ancienne grandeur, il ne reste aujourd'hui que les ruines de plusieurs châteaux-forts au bord des falaises.

Depuis, nous avons trouvé cette forme voisine du *Z. resedifolia* Coss., non loin de Barcelone, dans les ruines de Castelldefels, en face la gare, mais non loin de la mer.

3101. — **Echinosperrnum Fabrei** Sennen, Exsicc. Pl. d'Esp. n° 3117 = *E. pyrenaicum* Sen. in Sched, non W. et C.

Plante à tige relativement flexible bien que développée, non ramifiée à la manière de l'*E. Lappula* Schm. Racine coudée-pivotante ; tige finement pustuleuse-pubescence-hérissée ; premiers rameaux de la base avortés ou peu développés, les autres divariqués-ascendants, très longs ; feuilles étroites-oblongues, poilues-pustuleuses, ciliées aux bords, accompagnant les fruits jusqu'au sommet des longues grappes distiques ; pédicelles dressés ; sépales aussi longs que le tube des belles corolles azurées, acrescents et dépassant les carpelles mûrs, ceux-ci garnis d'épines glochidiées sur les bords ; zone médiane étroitement ovale-oblongue, chagrinée, brune.

Hab. — Toute la plaine de la Cerdagne, depuis Saillagouse, Err, Osséja, etc., d'un côté, jusqu'à Estavar, Llivia, Ur, Puigcerda, etc., de l'autre, vers 1200 m.

Note. — Nous dédions cette plante au célèbre entomologiste — il fut aussi botaniste — J.-H. Fabre, notre très estimé compatriote .

3118. — **Odontites ceretanica** Sennen, Pl. d'Esp. n° 3498. Tiges dressées d'environ 20 cent., rameuses parfois dès le collet, souvent seulement à partir du milieu, peu ramifiées dans les pieds grêles, pubérulentes avec une pubescence sétuleuse-rétrorse, blanche ; rameaux dressés, plus courts que l'axe primaire ; feuilles caulinaires sessiles-oblongues-lancéolées, 3-4 dents saillantes sur chaque bord, verruqueuses-sétulées à la page supérieure, chagrinées-pubérulentes-sétulées à l'inférieure ; grappes florifères unilatérales sur les rameaux, distiques sur l'axe primaire, densiflores, occupant plus de la moitié des axes secondaires, feuilles même au sommet ; calice à pubescence formée de poils inégaux, appliquée-dressée ; sépales lancéolés aussi longs que le tube peu ouvert, appliqués sur la capsule ; corolle vineuse à lèvres écartées, étroites ;

étamines d'un jaune clair, très exsertes ; capsules incluses, à contour oblong, pubérulentes, ciliées au sommet sur les faces et sur les sutures, discolores.

Hab. — Cerdagne : Sareja, abonde dans les moissons, vers 1400 m..

Note. — Forme à rapprocher de l'*O. verna* Reich., mais bien distinct.

3120. — **Lavandula cadevallii** Sennen \times *L. Stæchas* \times *pedunculata* Bol. Soc. arag. Cienc. Nat. 1912. p. 231 ; Bull. géogr. bot. 1914, p. 246 ; Pl. d'Esp, F. S., n°s 1765-1766, etc.

L'origine hybride de ce bel arbuste est plus manifeste qu'il n'est facile à décrire. On connaît l'opinion de Loret, qui, pour toute description, se contentait d'écrire « *Intermédiaire entre les parents* », vu le peu de fixité que présentent certains de ces produits issus de croisements. Or, Loret était un botaniste de bonne culture et de bon jugement. C'est le cas du moment. Port plus étalé, pas toujours, que le *Stæchas* ; pédoncules floraux, bien plus longs que dans celui-ci ; bractées terminales plus larges et moins longues que dans le *pedunculata* Cav. ; épis ombiliqués .

Hab. — Catalogne : Barcelone par le versant oriental du Tibidabo, vers la Bonanova ; entre Horta et Moncada dans le Coto de Jn. Ferrer, longtemps connu sous le nom de Coto de la Aduana.

Note. — Cette belle et curieuse Lavande existe sous les variétés *macrostachya*, *microstachya* et *polystachya*. Nous l'avons dédiée à M. le D^r D. J. Cadevall, auteur de la Flore illustrée de Catalogne, en voie de publication.

MENTHA : Note préliminaire sur un point de la flore de Cerdagne,

Le micromorphisme s'est donné beau jeu en Cerdagne,

dans des groupes difficiles : Rosa, Epilobium, Saxifraga, Solidago, Artemisia, Odontites, Euphrasia, Thymus, Mentha, etc.

De ce dernier, toutes les formes nous ont paru s'affilier soit avec le *M. longifolia* Huds., soit avec le *M. arvensis* Huds. D'après nos observations, le *M. aquatica* L. est totalement absent, et le *M. rotundifolia* L. s'y trouve à peine à la Solane dans de rares sites abrités (Angoustrine, 1400 m.). Les formes les plus nombreuses sont du *longifolia*. Celles que nous décrivons ici se rangent autour de l'*arvensis*. Quelle influence le phénomène de l'hybridation a-t-elle eu dans ces belles formes ? On ne peut rien affirmer. Présenter les matériaux, en indiquer la distribution dans le pays, nous a paru le premier travail à entreprendre. Nous nous y sommes lancé pendant nos mois de vacances, de juillet à fin septembre, durant cinq ans, sans défaillance ni arrêt, malgré les difficultés des années qui viennent de passer. Peut-être se rencontrera-t-il des esprits à qui les nombreuses formes découvertes, largement distribuées et tant bien que mal décrites, ne plairont que médiocrement. Nous espérons néanmoins que les meilleurs botanistes, ceux qui croient que les chercheurs ne seront jamais trop nombreux, auront, au moins pour nos efforts, une bienveillante et large indulgence.

3123. — **Mentha Fabrei** Sennen, Pl. d'Esp. n° 3187.

Plante des lieux humides, où ses racines sont habituellement dans l'eau, plus élancée que les *M. Joffrei* et *dissitiflora*; rameaux plus dressés, pubescence rétrorse sur les tiges et les rameaux, hérissée sur les nœuds; feuilles plus longues, plus étroites, pubescence des nervures plus abondante; verticilles floraux beaucoup plus gros et à fleurs plus grandes; épi terminé par un bouquet de feuilles très pubescentes; filets et stigmates souvent hérissés, longuement exserts. Plante noircissant un peu par la dessiccation.

Hab. — Cerdagne : Ur et Onzès, fossés, vers 1170 m., à côté de la Route neutre.

Note. — Plante dédiée à un ancien membre de la Société, de Fr., le célèbre entomologiste J.-H. Fabre.

3125. — **Mentha dissitiflora** Sennen, Pl. d'Esp., n^{os} 3185 et 3186. Aquatique comme le *M. Joffrei* dont il est bien voisin et auquel on devra peut-être le réunir à titre de variété : *M. Joffrei* var. *dissitiflora* Sen. Sa physionomie générale nous l'a fait tenir plus à l'écart. Moins rameux, glomérules floraux plus longuement pédonculés, fleurs plus grandes visiblement pédicellées ; verticilles écartés, bractées du sommet variables, parfois purpurines ; feuillage ne noircissant pas par la dessiccation ; feuilles et bractées plus aiguës.

Hab. — Cerdagne : Onzès et Ur, à côté du précédent.

3124. — **Mentha ceretana** Sennen, Bol. Soc. arag. Cienc. Nat. 1916, p. 246 ; Pl. d'Esp., n^{os} 2334, 3182, etc. Plante robuste à tige souvent simple, rameuse par les terrains gras, plus ou moins velue ; feuilles subsessiles, nombreuses, plus ou moins inclinées en bas, rudes, cordées, dentées ; verticilles écartés, nombreux, feuillés dans une grande partie de l'épi ; fleurs grandes, légèrement roses ; grappe présentant parfois au sommet des bractées rudimentaires, déjetées sur un côté, cachées ou très peu apparentes. Floraison tardive, août-novembre.

Hab. — Cerdagne : Abonde par les marges des chemins de Llivia à Puigcerda, et autres, vers 1200 m.

Note. — Nous pensons que cette forme remarquable, propre à la Cerdagne, intermédiaire entre les *M. aquatica* et *arvensis*, en s'hybridant avec une forme de *arvensis*, peut-être *M. Hostii* Bor., donne le *M. Yvesii*, décrit dans la même publication, 1916, p. 247. Tiges toujours rameuses-flexueuses, velues-laineuses ; feuilles caulinaires plus grandes que dans le précédent $7 \times 4 \frac{1}{2}$ cent., les raméa-

les bien plus petites, moins largement ovales, un peu atténuées comme dans le *M. Hostii*, inégalement dentées en scie ; verticilles inférieurs très écartés et munis de grandes feuilles, les supérieurs toujours feuillés (non feuillés dans le *ceretana*, mais presque contigus et formant un épi terminé par des feuilles ; fleurs pâles visiblement pédicellées.

Hab. — Cerdagne, lieux humides à Bourg-Madame, Onzès, Caldégas, Ur, Llivia, etc., vers 1200 m.

3129. — **Calamintha Catalaunica** Sennen = *C. nepetoides* auct. mult., non Jord. Treballs de l'Inst. Cat. d'hist. Nat., 1917, p. 196. Tiges ascendantes longuement ramifiées à port diffus, d'aspect d'un beau vert, décorées de grandes et belles fleurs suaves d'un blanc rosé, parfois d'un rose vif ; feuilles toutes pétiolées, ovales, plus larges que longues, plus ou moins inégalement atténuées à la base, obtuses ou subaiguës, faiblement crénelées-dentées sur la courbure supérieure bien plus longue que la courbure inférieure à bords entiers, presque concolores, finement pubescentes, élégamment parcourues par de fines nervures presque simples, saillantes sur la page supérieure ; rameaux fleuris sur la 1/2-2/3 de leur longueur ; calices pulvérulents-glanduleux, à dents très inégales relativement courtes, les 2 longues bordées de poils blancs de 1/2 mill., ouverts presque à angle droit ; corolles longues d'environ 14 mill., à lèvres très ouvertes,

Hab. — Catalogne : Barcelone, tout le massif du Tibidabo : alentours du Pantano, Riera de Vallvidrera, Casa Cortés, S. Médi, S. Genis, etc., etc.

3136. — **Galeopsis Conillii** Sennen, Pl. d'Esp., n° 3144.

Plante dressée-rameuse, verte ; rameaux dressés ; pubescence courte et hérissée ; feuilles écartées, lancéolées-

cunéiformes, régulièrement crénelées, assez longuement pétiolées, à pubescence fine, plus visible sur les nervures blanches de la page inférieure ; glandulosité jaunâtre et brune, abondante dans l'inflorescence ; verticilles floraux denses, tous très espacés ; bractées bien plus courtes que les calices, linéaires ou lancéolées, souvent plus ou moins réfléchies ; calices très verts, comme les feuilles à tube bien plus long que les sépales, 5 mill., à pointe discolore très fine et à base très large ; corolles à tube très saillant, gorge assez dilatée, fortement pubescentes, d'un rose pâle ; étamines et styles exserts ; stigmate fide, blanc ; graines obovoïdes-trigones, couleur chocolat.

Hab. — Cerdagne : Caldégas, Ur, Llivia, dans les moissons, vers 1200 m.

Note. — Cette forme, que nous dédions à un botaniste bien connu du Roussillon, nous paraît assez voisine du *G. Filholiana* Timb.

La Cerdagne est riche en *Galeopsis* : *G. Costei* Sen., *G. Rolandi* Sen., *G. Alberti* Sen., *G. Violeti* Sen., et plusieurs formes du *G. Tetrahit* L.

3189. — **Calamagrostis Costei** Sennen, Pl. d'Esp. n° 2874.

Plante craissant en touffes cespiteuses ou en pieds isolés. Chaumes d'un beau vert jaunâtre, luissants, très glabres, longs, mais non bien épais, ayant seulement deux nœuds ; feuilles très glabres sur les gaines, pubescentes à la page supérieure, très scabres aux bords ; ligules obliquement tronquées-auriculées, courtes ; panicule violacée, étroitement ovoïde, atténuée à la base, terminée en pointe ; verticelle inférieur muni de rudiments à la base et sur les rameaux ; épillets uniflores à glumes égales, carénées-aiguës-mucronées d'environ 4 mill. ; glumelles courtement ciliées à la base, égales, l'inférieure munie vers le 1/4 inférieur d'une arête tordue, jaunâtre, se

genouillant au niveau des glumes et changeant de couleur.

Hab. — Cerdagne : Vallée d'Angoustrine, pâturages à éboulis granitiques, sur les deux versants, vers 1600 m.

Note. — Plante dédiée à notre ami M. le Chanoine H. Coste.

F. SENNEN.

